

12 OCTOBRE 2016

DERNIÈRES NOUVELLES DE HONGRIE

Lecture théâtrale, table ronde

Dans le cadre d' *Ici c'est ailleurs*



Que connaissez-vous de la Hongrie ? Peut-être avez-vous entendu parler du Théâtre József Katona ou d'Árpád Schilling ? Peut-être savez-vous combien les artistes hongrois ont été réprimés durant la période communiste ? Mais êtes-vous au courant que, depuis 2010 et l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement d'extrême droite, une nouvelle forme de censure pousse les théâtres non étatiques à travailler avec des moyens de plus en plus dérisoires ? La directrice d'un célèbre théâtre de Budapest, une jeune metteuse en scène, l'animateur d'une troupe indépendante et un auteur de l'après-guerre vous invitent, après une lecture de textes contemporains, à faire plus ample connaissance avec cette scène inscrite au cœur de l'Europe.

Intervenants – **Enikő Eszenyi** (directrice du Théâtre Víg de Budapest), **Panni Néder** (metteuse en scène), **Zoltán Balázs** (metteur en scène, acteur, directeur du Théâtre Maladype), **György Spiró** (écrivain, auteur de théâtre, dramaturge, ancien directeur de théâtre) animateur **György Karsai** (historien et critique de théâtre, professeur à l'Académie d'Art du Théâtre et du Film de Budapest).

18h30 – Lecture de textes contemporains menée par György Karsai, Isabelle Chladek et Aron Rossman-Kiss.

20h30 – Table ronde avec des artistes hongrois, animée par György Karsai.

Panni Néder, metteuse en scène (1987)



À quoi ressemble la scène théâtrale hongroise aujourd'hui ?

Imaginez un vieil homme assis sur une boîte de conserve contenant un petit poisson rouge – des fourmis tentent de grimper sur la boîte de conserve –, puis imaginez que tout le monde se trouve en fait à l'intérieur d'une autre boîte de conserve, immense. Mais que personne ne s'en rend compte...

Et vous, personnellement, qu'est-ce qui vous pousse à créer ? Comment travaillez-vous ?

Les problématiques sociales, politiques, individuelles. Je cherche à créer de vraies connections. Dans mon théâtre, tout commence par l'intime. Je crois profondément à l'art comme révélateur de nos responsabilités, personnelles et sociales.

Que connaissez-vous du théâtre en Suisse ? Comment vous l'imaginez-vous ?

Je ne connais que le travail de Thom Luz. C'est un merveilleux créateur — honte à moi de ne pas connaître d'autres artistes ou compagnies, mais je vais m'y mettre à Genève très bientôt, promis !

Zoltán Balázs, metteur en scène, acteur, directeur du Théâtre Maladype (1977)



À quoi ressemble la scène théâtrale hongroise aujourd'hui ?

La meilleure façon de définir la « scène théâtrale hongroise » du moment, c'est de lire la pièce intitulée *Gens des Marais* (*The Swamp Dwellers*, 1958), écrite par le Nigérian Wole Soyinka. J'expliquerai avec plaisir le sens de cette métaphore lors des conversations à Genève.

Et vous, personnellement, qu'est-ce qui vous pousse à créer ? Comment travaillez-vous ?

Je vous joins un document à propos de ma méthode, « The Gold Bug ». Vous y trouverez toutes les informations sur ma manière d'aborder le théâtre.

Que connaissez-vous du théâtre en Suisse ? Comment vous l'imaginez-vous ?

D'un côté, le Théâtre Maladype est fortement lié à la Suisse parce que la compagnie se prépare pour la première du Cabaret Dada (le 21 octobre, à Budapest) et que cela fait des années que nous gravitons dans la galaxie du dadaïsme, Zurich et tous les sujets qui s'y rapportent. D'un autre côté, la compagnie entretient des contacts avec des professionnels de Suisse depuis longtemps, et ces deux références me rendent aujourd'hui encore plus ouvert et demandeur d'entendre et d'expérimenter le plus possible de choses avec la Suisse.

Lien vers le Cabaret Dada de Budapest : <http://www.maladype.hu/en/>

Deux liens vers le Théâtre Maladype et Zoltán Balázs : <http://www.maladype.hu/en/maladype/6>

Enikő Eszenyi, directrice du Théâtre Víg de Budapest (1961)



À quoi ressemble la scène théâtrale hongroise aujourd'hui ?

La vie théâtrale ici est l'une des plus dynamiques d'Europe centrale. Toutes les villes principales du pays possèdent leur propre théâtre, et à Budapest, l'activité théâtrale est en plein essor depuis 180 ans. La tradition et la recherche de nouvelles voies font partie du paysage. Je suis très fière de diriger le plus important théâtre du pays avec grand succès. Et, plus important encore : le théâtre, en Hongrie, rencontre son public.

Et vous, personnellement, qu'est-ce qui vous pousse à créer ? Comment travaillez-vous ?

Cela fait trente trois ans que je suis membre du Théâtre de Comédie, je me suis formé ici comme étudiante. En tant qu'actrice, l'une des choses les plus incroyables est de transmettre des sensations à chaque membre du public, leur faire ressentir la même chose que vous. En tant que metteuse en scène, je trouve important de mettre de l'emphase sur les problématiques sociales, aussi en tant que femme. Et en tant que directrice de théâtre, je trouve essentiel de servir au public un programme qui comporte du classique, du moderne mais aussi du théâtre qui cherche des voies complètement nouvelles. Cela prouve que les générations pensent ensemble à la façon de mener le public vers la catharsis, la réflexion et le plaisir. Mon but est donc de transmettre des expériences et des connaissances de la même façon qu'on me les a transmises.

Que connaissez-vous du théâtre en Suisse ? Comment vous l'imaginez-vous ?

Les rencontres théâtrales de Berlin (Berlin Theatertreffen) programment une performance suisse presque chaque année. Des noms tels que Christoph Marthaler et Bruno Ganz ont contribué à faire la notoriété du théâtre suisse. Ces dernières années, de jeunes metteurs en scène, Viktor Bodó et Kornél Mundruczkó, ont eu l'opportunité de se présenter en Suisse, et le théâtre Vidy-Lausanne est venu à Budapest avec *La Mouette* de Thomas Ostermeier. Je sais qu'il y a en Suisse des théâtres « officiels » (*stone theaters*) et des théâtres indépendants, et que l'activité des opéras est également importante.

György Spiró, écrivain, dramaturge, ancien directeur de théâtre (1946)



Homme de théâtre (il fut notamment dramaturge-adaptateur au célèbre théâtre expérimental Csiky Gergely de Kaposvár) et écrivain prolifique, Spiró est d'abord un connaisseur polyglotte des cultures des nombreux pays voisins de la Hongrie. Il a ainsi écrit sur l'œuvre de Miroslav Křleža, sur le théâtre en Europe centrale et traduit le dramaturge polonais Stanislaw Wyspianski, Gombrowicz et bien d'autres. C'est d'ailleurs en Pologne que se déroule l'intrigue de son roman *Les Anonymes* (*Az ikszek*, 1981) qui lui valut un grand succès, et une interdiction de séjour dans ce pays. Ayant commencé à écrire très jeune, son œuvre se développe dans tous les genres. Un recueil de ses poèmes a été publié en 1977 (*Historia*), et il est l'auteur de nouvelles et de romans. Dans ces derniers Spiró traite essentiellement des relations de l'individu à l'histoire. Le dernier *Captivité* (*Fogság*, 2005) suit sur quelque 800 pages considérablement documentées et possiblement allégoriques les tribulations d'un jeune Juif à travers l'empire romain.

C'est le théâtre de Spiró qui est le plus connu à l'étranger. Au-delà de *Tête de poulet* (*Csirkefej*, 1987) qui marqua la scène hongroise par la représentation d'un milieu clos, désespéré, et les éclats de sa langue brute, « la langue théâtrale de Spiró sonne juste : que ses personnages soient des êtres psychologiquement complexes ou des types, des symboles, qu'ils parlent en vers ou en prose, leur expression reste d'une parfaite oralité. Écritures romanesques et dramatiques finissent d'ailleurs par s'imbriquer. Sa prose, très travaillée, est incisive, articulée (...). Sa phrase recouvre une pensée implacablement rationnelle : grâce à l'ellipse, la linéarité débouche parfois sur le paradoxe, jamais sur l'ésotérisme » (Eva Toulouze).

Texte tiré du site www.litteraturehongroise.fr

György Karsai

Professeur à l'Académie d'art du théâtre et du film, Budapest (depuis 1996). Directeur de l'École doctorale à l'Académie d'art du théâtre et du film, Budapest (depuis 2014). Professeur à l'Université PTE, Pécs, dép. de philologie classique (depuis 1995). Critique de théâtre (depuis 1985), historien du théâtre antique (grec, romain et indien), directeur du programme « Les grecs, c'est nous ! », initiation à l'analyse et à la mise en scène des tragédies et comédies grecques (depuis 2012).

Ancien professeur de philologie classique de l'Université Paris X, Nanterre (1989-1990), de l'Université de Strasbourg (1992-1994), de l'École normale supérieure de Paris (1995), de l'Université de Caen (1998-2000), de l'Université Charles de Gaulle, Lille3 (2002-2008).